

Merci de votre visite!

**SPLendeur
ET FASTE
À ANVERS**

une mini-exposition

SPLendeur ET Faste A ANVERS

« Le Cortège des Bijoux, qui se déroulera à Anvers les 12, 15 et 19 août 1923, est un cadeau du secteur diamantaire à la ville scaldienne. »

Cette phrase qui introduisait le programme du Cortège des Bijoux en 1923 nous donne d'emblée beaucoup d'informations. Cela fait donc cent ans que ce cortège a eu lieu à Anvers. C'est le secteur diamantaire lui-même qui l'a organisé pour souligner le rôle majeur de la ville d'Anvers en tant que plaque tournante mondiale du diamant.

Après une période compliquée à cause de la Première Guerre mondiale et d'un approvisionnement insuffisant en diamants bruts, Anvers s'est redressée et en 1923, la ville prospérait comme jamais auparavant. Avec plus de dix mille travailleurs répartis dans 160 tailleries de diamant, ce secteur constituait la plus importante industrie de la ville. Il fallait donc célébrer cet accomplissement par un Cortège des Bijoux.

Selon les organisateurs, mais aussi d'après la presse (inter)nationale, le cortège offrait du grand spectacle.

Le défilé s'étendait sur 2,5 kilomètres et comprenait la bagatelle de deux mille figurant-es de Belgique et de l'étranger, quinze chars, des éléphants du cirque et des chameaux du zoo d'Anvers. Les figurant-es étaient paré-es de vrais bijoux, ce qui fait que la valeur d'assurance d'un des chars était estimée à 37 millions de francs (en valeur actuelle, cela équivaut à quelque 60 millions d'euros).

Au cours de ces trois jours, on estime qu'un million et demi de gens sont venus assister aux célébrations. Visiteurs et touristes ont littéralement submergé la ville. On a même fait rouler des trains supplémentaires à destination et en provenance d'Anvers. Le 12 août 1923, soit le premier jour du défilé, on estime le nombre de visiteurs à 250 000, en plus de la famille royale. Le 15 août 1923, le deuxième jour, a connu la plus grande affluence. Les journaux

ont parlé de plus d'un million de personnes qui auraient assisté au défilé. À l'époque, la région d'Anvers ne comptait que 300 000 habitants environ. On peut donc dire que la ville a été envahie.

Le comité d'organisation du cortège était composé de diamantaires, de fabricants, du Syndicat général des Travailleurs du Diamant de Belgique et de différentes bourses du diamant. Ils ont récolté plusieurs millions de francs pour honorer la renommée d'Anvers en tant que « Ville des Cortèges ». Cette initiative a porté la ville sous les feux de la rampe sur le plan international et Anvers s'est profilée de la sorte comme la capitale mondiale du diamant.

Les artistes anversoises invités à concevoir les chars avaient non seulement pour tâche de les rendre spectaculaires, mais aussi pédagogiques, afin que les visiteurs apprennent des choses à propos de l'industrie et du commerce des diamants. En outre, le cortège rendait un hommage à l'ensemble du secteur : des mineurs aux tailleurs, en passant par les négociants et les différents pays concernés. Dès le début, le commerce et l'industrie du diamant ont revêtu un caractère international et multiculturel. Ce que confirme le cortège haut en couleur et exubérant dans lequel ont défilé des représentants de nombreux pays et cultures pour rendre conjointement hommage à la ville du diamant qu'est Anvers.

« Le Cortège des Bijoux sera ainsi un événement sans précédent dans l'histoire d'Anvers, un événement dont le souvenir subsistera à tout jamais. »

C'est ce souvenir que vous pouvez retrouver dans cette mini-exposition. Admirez les magnifiques chars richement décorés et suivez le parcours du cortège à travers la ville. En 1923 aussi, il pouvait arriver qu'on commette un raté... Découvrez ce qui s'est passé à l'époque.

LA VILLE D'ANVERS EST PRISE D'ASSAUT PAR DES VISITEURS

(Mur avec des articles de journaux)

Le cortège des bijoux fut salué par la presse (inter)nationale

comme un spectacle sans précédent, comme un miracle de beauté et d'organisation. Selon les journaux internationaux, en trois jours, un peu plus de 1,5 million de personnes, du cru et de l'étranger, auraient assisté au cortège.

Le nombre exact de personnes présentes à chaque cortège est difficile à déterminer. Plusieurs journalistes ont parlé de marées humaines et de rangées de spectateurs se tenant côte à côte partout où ils le pouvaient pour admirer le défilé de chars. Il semblerait même que pendant les jours de cortège il ait été très difficile de se déplacer aisément à travers la ville.

ITINERAIRES ET RATES

(Mur avec mur avec plan d'Anvers)

Le cortège des bijoux s'est déroulé sur trois jours en suivant chaque fois un itinéraire différent à travers la ville, comme le montrent ces cartes. Le tracé prenait en compte la taille des chars, sachant que les plus grands mesuraient jusqu'à 6 mètres de large et 8 mètres de haut et qu'il fallait prendre des dispositions pour qu'ils puissent passer sans problème dans les rues.

Au cours des dernières semaines de préparation, les organisateurs ont légèrement paniqué. Le 2 août, la Cour les a informés que la famille royale serait présente le 12 août au lieu du 19 août comme prévu initialement. Les responsables ont d'emblée modifié l'itinéraire de manière à faire passer le cortège ce premier jour devant le palais royal, situé sur le Meir. Lors de la réorganisation de l'itinéraire, on a tenté de conserver la plupart des rues prévues à l'origine, ce qui a donné lieu à une grande confusion et même à l'inclusion de certaines artères à travers lesquelles les plus grands chars ne pouvaient pas passer ; certainement pas avec une grande foule massée le long de ces rues.

Pour comble de malheur, la régie des trams a changé d'avis à la dernière minute concernant le retrait des caténaires et des câbles dans les rues où devait passer le cortège. Entre autres, la Meir et l'avenue De Keyserlei posaient un problème : sans retrait des câbles, les grands chars ne pouvaient les emprunter.

Le sénateur Louis Van Berckelaer, l'un des membres du comité d'organisation, était furieux de l'attitude de la régie des trams. Il a même déclaré à la presse : « Ce n'est pas le collègue [du bourgmestre et des échevins], mais la régie des trams qui dirige la ville ».

Ne manquez pas de lire au mur les anciens articles de journaux relatifs à ces ratés.

FILM

(Mur avec plan d'Anvers)

Le film montre des images originales du cortège des bijoux du 12 août 1923, le jour où la famille royale était présente. On y voit les chars, les figurants et la police défilant sur la Grand-Place. Remarquez aussi les rangées de spectateurs dans la rue et les gens qui regardent depuis leurs balcons et leurs fenêtres. Les dernières scènes donnent à voir la foule immense dans les rues.

L'AFFICHE

L'affiche représentait un gigantesque Lodewijk van Bercken – l'inventeur légendaire de la taille du diamant –, un diamant à la main. À côté de lui trônaient les armoiries de la ville d'Anvers et, à l'arrière-plan, on pouvait reconnaître la tour de la cathédrale d'Anvers.

UN MONDE DE SPLENDEUR ET DE FASTE

(Vitrine avec programme officiel)

Quinze chars ont participé au cortège des bijoux, qui a atteint une longueur de 2,5 kilomètres et se composait de quatre parties. En tête de chaque partie marchaient des porteurs de banderoles et des cavaliers qui annonçaient le programme et les pays participants. Suivaient ensuite des chars sur le thème de « l'exploitation minière », représentés par l'Afrique du Sud et le Congo belge (l'actuelle République Démocratique du Congo).

Le cortège renvoyait à deux références principales : l'Occident et l'Orient. La référence occidentale illustre, sur et autour de ses chars, des récits historiques sur le diamant dans certains pays de

cette région du monde. Ainsi, un char rendait hommage à Louis Van Bercken, qui, selon différents mythes, serait l'inventeur de la taille du diamant. Les quantités considérables de diamants vendus aux États-Unis et à la Pologne ont valu à chacun un char, de même qu'on a pu voir défiler un char néerlandais, français, italien et brésilien. Le drapeau des États-Unis et les armoiries des Pays-Bas ornant leurs chars respectifs se composaient de pierres précieuses. Un magnifique char ayant pour thème « La terre, porteuse de pierres précieuses » clôturait cette représentation de l'Occident.

La référence à l'Orient s'articulait par des scènes féeriques : des chars avec un Shah de Perse et des chameaux du zoo d'Anvers, avec le Radjah de Panna (Inde) et des éléphants du cirque De Jongh, un char chinois avec des objets antiques (dont un sabre de décapitation usagé) et un Samouraï japonais.

Le char qui clôturait le cortège s'intitulait « Les peuples étrangers saluent le commerce anversoïse du diamant ». Avec ce char, divers pays faisaient montre de leur admiration pour Anvers et de leur gratitude envers la ville du diamant, soulignant la coopération multiculturelle dans le secteur.

PROJET GRANDIOSE, BUDGET GRANDIOSE

(Mur avec chars du cortège)

Les quinze chars, les costumes et les accessoires étaient le fruit du travail de trois artistes anversoïses : Piet van Engelen, Jos Ratinckx et Edmond van Offel. Tout, jusqu'aux moindres détails, a fait l'objet de la plus grande attention et les organisateurs n'ont lésiné sur aucune dépense ni aucun effort. Le budget pour la réalisation du projet s'est élevé à plusieurs millions de francs belges.

L'industrie diamantaire anversoïse s'est intensément engagée pour l'événement. Des familles entières ont même participé aux préparatifs et au cortège en tant que figurants.

LE PREMIER CHAR DU CORTEGE: LE CHAR SUD- AFRICAIN

« Une extraction des mines diamantifères dans la colonie du

Cap »

En 1923, la plupart des diamants commercialisés à Anvers provenaient des mines diamantifères d'Afrique du Sud. C'est pourquoi ce char sud-africain inaugurait le cortège. Il illustre l'extraction de diamants. On pouvait y voir de quelle manière la terre rocheuse était fracturée, puis tamisée et lavée une première fois ; un travail effectué par des travailleurs issus de la population locale sous la supervision de ce que l'on appelait des prospecteurs. Plusieurs figurants habillés en mineurs et munis de leurs outils marchaient en tête du char.

HOMMAGE A LODEWIJK VAN BERCKEN

« L'inventeur de la taille du diamant dans son atelier anversoïse »

Selon la légende, ce serait Lodewijk Van Bercken, un Brugeois ayant vécu au XVe siècle, qui aurait inventé la taille du diamant. Un char spécial rendait hommage à sa contribution essentielle à l'industrie du diamant.

Van Bercken a vécu dans la seconde moitié du XVe siècle, sous le règne des ducs de Bourgogne. Il aurait travaillé à Anvers et Charles le Téméraire aurait acheté son diamant taillé. Il aurait été le premier à pouvoir tailler avec précision des facettes symétriques à l'aide d'une meule, d'huile et de poudre de diamant.

Au milieu du char, Louis Van Bercken remettait son diamant taillé à Charles le Téméraire. Le char reproduisait le style architectural de l'époque et montrait Van Bercken au travail dans sa maison anversoïse. À l'arrière-plan, on apercevait sa famille qui l'assistait : sa femme faisait tourner la meule et ses enfants soufflaient sur les braises du charbon de bois.

LE DERNIER CHAR DE L'OCCIDENT: LA TERRE, SOURCE DE PIERRES PRECIEUSES

« La Terre fait jaillir toutes les pierres précieuses de la corne d'abondance »

Ce char clôturait le cortège occidental et s'inscrivait sous le signe de la Terre et de ses trésors. Conçu en style Louis XV, opulent et rocaille. Selon la presse, ce spectacle était grandiose.

Une statue dorée de femme symbolisait la Terre soufflant dans la corne d'abondance, d'où ruisselaient diverses pierres précieuses. Autour de la terre, de jeunes filles et femmes étaient vêtues dans la couleur des pierres précieuses « vivantes » qu'elles représentaient. Ainsi, le diamant était reconnaissable à sa blancheur étincelante, le rubis à sa couleur rouge sang, l'opale à son bleu grisâtre, la turquoise à son vert foncé, l'émeraude à un vert éclatant, la tourmaline à un brun profond, la topaze à la couleur de l'or, l'améthyste au violet, ...

Les femmes sur ce char appartenaient à des familles de diamantaires célèbres telles que les Tolkowsky, les Hartveld, les Elbaum et les Bamdas. Lors du cortège, elles portaient de vrais bijoux sertis des pierres précieuses qu'elles incarnaient. Les bijoux de ce seul char furent assurés pour une valeur de 37 millions de francs, ce qui représenterait aujourd'hui environ 60 millions d'euros.

UNE IMAGE (FANTASISTE) DE FASTE EXUBERANT DE L'INDE: LE CHAR HINDOU

« Vente de diamants de la mine de Panna par un Radjah du XVIIIe siècle »

Des couleurs claires, mais surtout beaucoup d'or et d'argent donnaient à ce char tout son éclat. On pouvait y voir un temple en or porté par quatre éléphants en argent, entouré de divinités hindoues. Le monarque ou Radjah de Panna était aussi le propriétaire des mines de diamants du district de Panna. Le char mettait en scène un Radjah du XVIIIe siècle, entouré de ministres et de serviteurs, proposant des diamants à des marchands européens curieux.

Les sièges en or, les ombrelles et les coussins richement décorés du char, des accessoires divers et variés évoquaient l'image (fantaisiste) du faste exubérant de l'Inde à l'époque de la dynastie des Moghols. Le groupe de figurants qui marchaient devant le char ne faisait que renforcer cette sensation d'extravagance : des nobles portés dans des palanquins dorés, des éléphants du cirque, des cavaliers indiens armés de drapeaux et de lances et des diamantaires indiens.

Et à l'arrière de ce char qui parlait à l'imagination, dix cavaliers portaient des drapeaux. Au total, la « délégation » indienne comprenait 78 cavaliers, 4 chevaux de trait, 2 poneys, 2 éléphants, 12 femmes et 175 hommes à pied.

L'APOTHEOSE DU CORTEGE DES BIJOUX: LES PEUPLES ETRANGERS SALUENT LE COMMERCE ANVERSOIS DU DIAMANT

« Tous les peuples viennent rendre hommage à la ville diamantaire d'Anvers »

Le grand finale du cortège rendait hommage à la ville de la part de tous les peuples « étrangers ». Dès le début, l'industrie et le commerce du diamant ont toujours revêtu un caractère multiculturel. En 1923, on disait même que le secteur diamantaire anversois se composait en grande partie de négociants non belges. Ce char soulignait ce creuset international et la bonne coopération entre les différents pays et nationalités.

En tête du char, la Sainte-Vierge anversoise. En guise de sceptre, elle tenait une meuleuse de diamantaire. Derrière elle, une grande couronne royale posée sur un piédestal richement décoré. Autour du piédestal, cinq statues dorées représentaient les cinq continents. Les différents pays étaient incarnés par des hommes, des femmes et des enfants vêtus de costumes bigarrés, typiques de chaque pays. Les armoiries et les drapeaux des différentes nationalités assuraient à ce cortège exceptionnel un finale chatoyant.

QUE S'EST-IL PASSE EN OUTRE PENDANT LE CORTEGE DES BIJOUX?

(Vitrine)

Le matin du 12 août 1923, premier jour du cortège des bijoux, Louis Coetermans, doyen senior des diamantaires anversois et consul général de Perse, recevait dans son hôtel particulier de l'avenue d'Italie une assemblée triée sur le volet à laquelle il offrit un somptueux petit-déjeuner. Ensuite, une voiture a conduit tous les convives jusqu'à la tribune. Dans les années 1920, posséder une automobile était réservé à de rares privilégiés. Ce trajet était donc un

événement particulier en soi.

Curieux d'en apprendre davantage sur cette histoire et sur le rôle de Louis Coetermans et de sa famille dans la relance du commerce du diamant ? Dans l'exposition permanente, vous pouvez visionner un film à ce sujet dans la Chambre de Commerce anversoise.

Le 15 août 1923, le deuxième jour du cortège, une autre procession importante partait ce matin-là de la cathédrale : la célèbre procession de Notre-Dame célébrant l'Assomption de la Sainte Vierge.